

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Tsuyoshi Shirai Takayuki Fujimoto

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Danse Sommaire

Le programme danse de cette édition dessine une constellation Merce Cunningham, en écho aux quatre-vingt-dix ans (*Nearly Ninety*) d'un maître que le Festival d'Automne accompagne depuis ses premiers spectacles à Paris. On découvrira le portrait sensible, réalisé par Tacita Dean, de Cunningham interprétant la composition 4'33" de John Cage ; les *50 ans de danse* d'un chorégraphe qui n'en a pas quarante, Boris Charmatz ; le regard porté par Jérôme Bel sur la trajectoire de Cédric Andrieux, ancien danseur de Merce, ou la diffusion par la Cinémathèque française de films inédits de Charles Atlas consacrés au chorégraphe new-yorkais. Dans la droite ligne d'un axe « documentaire » présent dans le programme théâtre, la danse témoigne aussi des préoccupations du temps présent avec Rachid Ouramdane, Steven Cohen – dont nous présentons *Golgotha*, création annoncée l'an passé et à laquelle l'artiste avait dû temporairement renoncer –, Faustin Linyekula (également danseur dans *Sans-titre*, dernière création de Raimund Hoghe), Robyn Orlin au Louvre qui entend dédier son spectacle aux gardiens du musée avec lesquels elle a travaillé, Young Jean Lee et son spectacle iconoclaste en noir sans blancs. Persistance d'un travail engagé l'an passé sur la scène orientale contemporaine, on pourra voir le surprenant hybride de la danse et de ses prolongements technologiques imaginé par Takayuki Fujimoto avec Tsuyoshi Shirai, les souvenirs de la révolution culturelle chinoise réanimés dans le *Memory* de Wen Hui, Fumiyo Ikeda en collaboration avec Tim Etchells, Saburo Teshigawara, et l'étonnante chorégraphie florale imaginée par Emmanuelle Huynh avec une maîtresse Ikebana.

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*
Musée du Louvre
29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh / Kosei Sakamoto
Monster Project
Maison de la culture du Japon à Paris
7 au 9 octobre

Emmanuelle Huynh / *Shinbaï, le vol de l'âme*
Orangerie du Château de Versailles
5 décembre
Maison de l'architecture
10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*
Théâtre National de Chaillot
7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*
Théâtre de Gennevilliers
8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*
Théâtre de la Bastille
13 au 17 octobre

Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto / *True*
Maison de la culture du Japon
15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*
Centre Pompidou
4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*
Centre Pompidou
11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »
Maison des Arts de Créteil
12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*
Théâtre de la Cité Internationale
24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*
Les Abbesses
25 au 28 novembre

Hommage à Merce Cunningham

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*
Théâtre de la Ville
2 au 12 décembre

Tacita Dean / *Merce Cunningham performs*
STILLNESS
Le CENTQUATRE
25 novembre au 4 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*
Les Abbesses
8 au 12 décembre

Charles Atlas / Merce Cunningham
Cinémathèque Française
13 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*
Théâtre de Gennevilliers
9 au 13 décembre

Jérôme Bel / *Cédric Andrieux*
Théâtre de la Ville
14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas
Glossopoeia
Centre Pompidou
16 au 18 décembre



Tsuyoshi Shirai Takayuki Fujimoto *True*

Direction, lumière et scénographie, **Takayuki Fujimoto** (dumb type)
Chorégraphie, interprétation, **Tsuyoshi Shirai** (AbsT/Baneto)

Chorégraphie, texte, interprétation, Takao Kawaguchi (dumb type)
Son, vidéo, visual design, Takuya Minami (Softpad)
Son, oscillation, programmation, Daito Manabe
Vidéo, programmation, web, Satoshi Horii (rhizomatiks)
Table Design, Mechanics, Seichi Saito (rhizomatiks), Motoi Ishibashi (DGN)
Myoelectric sensing, Vibration mechanism support: Masaki Teruoka (VPP)
Costumes : Noriko Kitamura
Avec Tsuyoshi Shirai, Takao Kawaguchi

Festival d'Automne à Paris
Maison de la culture du Japon à Paris
jeudi 15 octobre, 20h
vendredi 16 octobre, 20h
samedi 17 octobre, 15h

durée : 1h30

12€ et 15€
Abonnement 9€

Production Koichiro Takagi, HiWood ; Dumb Type Office

Remerciements Alfred Birnbaum, Naomi Ota,
Kyoko Koyama, Hal-Oh Togashi, Jonathan M. Hall
Coproduction Yamaguchi Center of Arts and Media [YCAM];
21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa ;
Yokohama Red Brick Warehouse

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ;
Festival d'Automne à Paris

Tournée :
Stadsschouwburg / Amsterdam – 25 et 26 septembre
Parktheater Eindhoven / Hollande – 29 septembre
Tanzhaus NRW / Düsseldorf – 3 et 4 octobre
Künstlerhaus Mousonturm / Francfort – 9 et 10 octobre

Bienvenue dans l'univers surréel de *True*, territoire instable où nos certitudes sur le temps, l'espace, la gravité sont mises sens dessus dessous. Née d'une collaboration entre le designer lumières Takayuki Fujimoto, l'acteur Takao Kawaguchi, et le chorégraphe Tsuyoshi Shirai, cette pièce produit une collision spectaculaire entre danse et technologies multimédias, nous propulsant au cœur d'une féerie de lumières, de sons et d'images vidéos.

Symbole d'une réalité qui va progressivement montrer ses failles, une table présente quelques objets quotidiens – livre, verre, globe terrestre ou photographie – à partir desquels se mettent à virevolter des constellations d'énigmes. Personnage chaplinesque évoluant dans cet univers aux coordonnées fuyantes, Tsuyoshi Shirai nous guide dans les méandres d'un microcosme tactile, déplaçant les objets, déclenchant des mécanismes en chaîne – comme si son organisme était relié à un immense système sensoriel. Rejoint par un intrigant *deus ex machina*, Tsuyoshi Shirai nous entraîne dans un voyage digne de celui d'*Alice au pays des merveilles*.

Comment savoir ce qui est « vrai » ? Réflexion sur le langage, les règles de la perception, la mécanique des fluides, navigant entre chorégraphie, jeu vidéo et installation interactive, *True* nous plonge dans un bain stroboscopique de sensations, et réveille notre expérience du monde.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Maison de la culture du Japon

Philippe Achermann
01 44 37 95 24

Tsuyoshi Shirai biographie

Tsuyoshi Shirai a commencé à suivre des cours de danse au milieu des années 1990 auprès de Kim Itoh, chorégraphe et danseur de Butoh, avant d'intégrer sa compagnie, Kim Itoh + the Glorious Future.

En parallèle, en 1996, il monte avec Yusuke Awazu sa propre compagnie, Study of live works BANETO (the present), afin de créer et diffuser ses travaux.

En 2000, il est lauréat du Prix d'Auteur aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis avec *Living room: the room of sand*,

Il danse dans *Devil's Story*, création de Yuri Ng (Hong Kong) adaptée de *A Soldier's Tale* de Stravinsky (2004-2005); apparaît dans *Kinjiki* (2005), création de Kim Itoh adaptée d'une nouvelle de Yukio Mishima; et collabore, en 2006, avec le Arditti String Quartet pour *Apartment House 1776* de John Cage. La même année, il remporte le premier prix du Toyota Choreography Award avec *Mass, slide, &*. En 2006, il collabore à AbsT et crée, en 2007, *Shihani-subsoil* et *THECO-[zako]* (2007), avec sept musiciens contemporains.

Takayuki Fujimoto biographie

Takayuki Fujimoto est membre du collectif Dumb Type depuis 1987; collectif crée en 1984 qui réunit des architectes, ingénieurs du son, vidéastes, danseurs, musiciens, informaticiens, où les frontières entre spectacle vivant, installation vidéo et arts graphiques ne tendent qu'à s'estomper. Il a réalisé dans ce cadre la mise en lumière de *S/N* (1994), *OR* (1997), *memorandum* (1999) et *Voyage* (2002).

Il a également travaillé avec des artistes comme Ryoji Ikeda (artiste sonore), Daniel Yeung (chorégraphe basé à Hong Kong), Ea Sola (danseuse chorégraphe travaillant entre la France et le Vietnam, lauréate de la Villa Médicis hors les murs).

En 2008, Takayuki Fujimoto a collaboré avec Kosei Sakamoto (compagnie Monochrome Circus) pour *Refined Colors*, une séquence de performances dansées explorant des voies nouvelles de mobilité sur le plateau, où la lumière joue un rôle essentiel. En perpétuelle expérimentation, il utilise les technologies numériques afin de créer un sentiment d'immédiateté et de contact dans la performance.

Entretien avec Takayuki Fujimoto

Cette pièce est divisée en plusieurs parties, comme un cours, incluant les mathématiques, la science, l'économie... Est-ce que ce spectacle est une sorte de voyage à travers la perception et le savoir?

Takayuki Fujimoto : Le spectacle est divisé ainsi : 01. Introduction, 02. Sciences, 03. Musique, 04. Éducation physique et sportive, 05. Rhétorique, 06. Économie, 07. Dessin, 08. Mathématiques, 09. Survie. Les titres des scènes – à part l'introduction et le dernier chapitre – proviennent de la classification des enseignements dispensés à l'école primaire. Autrement dit, au Japon, quand les enfants passent du cercle familial à celui du travail (celui de la société), et qu'on leur enseigne pour la première fois les mécanismes du monde, les informations entrent dans ce genre de classification. Que cette classification soit juste ou non, c'est une autre question – mais au Japon la manière de percevoir le monde est façonnée ainsi. Dans le Japon d'aujourd'hui, ces matières scolaires qui semblent à priori ne pas avoir de lien entre elles se retrouvent parfois inextricablement liées. Par exemple la musique et les maths, et peut-être même la théologie et l'optique – ou d'autres sciences. Savoir classer et rechercher est une capacité et une technique très importante dans le monde d'aujourd'hui.

Dans votre texte What humans have made, vous expliquez la façon dont certains mythes modernes, ou certains principes liés au temps ou à l'espace – comme le calendrier – se sont transformés, ou ont disparu de la réalité. Est-ce une métaphore des mécanismes internes de l'œuvre?

Takayuki Fujimoto : Si je devais expliquer pourquoi j'ai écrit sur le thème du calendrier, je dirai que c'est parce que c'est un principe stable, qui semble avoir toujours existé – mais qui devient relatif si on observe les choses en fonction de la société à laquelle on appartient. J'ai l'impression que c'est comme si nous fonctionnions depuis toujours en suivant cette même règle. Et pourtant les dates du 5 au 15 octobre de l'année 1582 n'existent pas dans le calendrier occidental, tout comme le lendemain du 2 décembre est devenu un 1^{er} janvier de l'année suivante, quand le calendrier grégorien a remplacé le calendrier lunaire au Japon. En poursuivant un peu plus loin ma réflexion, ce qui me vient à l'esprit, c'est que même s'il existe, le calendrier que l'on utilise n'est pourtant pas une règle absolue, commune à l'ensemble du genre humain.

Pour moi, cette idée n'est pas la métaphore de l'œuvre – mais dans une société humaine dotée d'une telle structure, l'intérêt et la réflexion sur ces mécanismes a servi de point de départ à la création de cette pièce.

Un des « thèmes » de ce travail concerne la manière dont notre réalité est construite. Est-ce que la pièce essaie de déconstruire la façon dont nos sens et notre connaissance sont établis ?

Takayuki Fujimoto : Même si votre réalité, ce en quoi vous croyez, est solide, ce n'est pas quelque chose qui peut être partagé avec d'autres : c'est ce dont j'aimerais que le public se rende compte.

Quelle est cette « vérité » qu'évoque le titre pour vous ?

Takayuki Fujimoto : L'histoire est celle des vainqueurs, mais la vérité n'est pas toujours une. À la question « pourquoi n'y a-t-il qu'une seule vérité ? », la pièce essaie de montrer que celui qui est perçu comme un menteur peut aussi dire la vérité.

La façon dont la lumière et le corps interagissent produit des effets saisissants. Est-ce une manière d'impliquer le public dans l'univers que vous créez ? De faire en sorte que la scène entière devienne une extension des corps ?

Takayuki Fujimoto : Au départ, la scène est un simulacre. Les effets sonores, ou les éclairages sont évidemment réalisés sous le contrôle du créateur de la pièce. Il est évident aussi que la danse, le jeu des interprètes ne sont pas les seuls éléments de la représentation. Autrefois quand l'éclairage électrique n'existait pas, on assemblait des éléments : la vigueur des torches, le clair de lune, le vent saisonnier... Je pense que le théâtre s'est constitué au fil du temps à partir de cet assemblage ingénieux de phénomènes.

En peinture, dans la peinture de la renaissance par exemple – la table est un élément central qui symbolise la connaissance. Est-ce que la table a dans votre œuvre le même type de signification ?

Takayuki Fujimoto : Aux premières étapes de l'élaboration du concept, j'ai attribué à la table la place de *cerveau* – représentant ainsi l'image de la mémoire, de la technique mais aussi celle du déclin.

Comment définiriez-vous la relation entre les deux interprètes présents sur scène ? La relation qui les unit à leur environnement « interactif » ?

Takayuki Fujimoto : Les deux artistes ont des capteurs myoélectriques sur le corps, et évoluent dans l'environnement scénique de façon directe – avec une interaction directe. Pour ce qui est des deux personnages, quand nous avons commencé à réfléchir, nous nous sommes dit que Shirai, qui se trouve sur la scène dès le début, représentait un de ces nombreux jeunes que vous pouvez croiser, si vous vous promenez dans une ville du Japon actuel. J'ai pensé également que le personnage de Kawaguchi, avec son manteau rouge pouvait quant à lui symboliser des notions telles que le langage et le bon sens. Cette réflexion de départ s'est combinée au fur et à mesure avec les différentes idées de l'équipe artistique (dont les deux danseurs), pour prendre forme, se complexifier. La relation qui apparaît entre ces deux interprètes

est donc laissée à la libre interprétation de chaque spectateur.

Votre travail implique une collaboration avec de nombreux artistes : comment travaillez-vous ensemble ? Comment coordonnez-vous vos idées ? Quel est votre rôle ?

Takayuki Fujimoto : Depuis la création de *Dumb type*, la transmission des informations, des motifs, et surtout de la passion pour mon travail, a toujours été une part importante du projet. Pour *True* j'ai créé un concept et un scénario provisoire : puis avec les membres de l'équipe artistique, nous avons commencé à nous transmettre des réflexions et des idées par mail (avec des fichiers et des images en pièces-jointes). En général, ça commence vraiment de façon très simple. Ensuite la part la plus efficace du travail (c'est une réponse un peu banale) consiste à répéter dans la salle où aura lieu la représentation, et ce pendant 3 semaines. On peut ainsi poursuivre la création avec tous les membres de l'équipe, en se servant du matériel scénique : son, image, éclairage. En tant que directeur artistique, ma fonction est la même que celle d'un rédacteur en chef de magazine : il rassemble les articles achevés qui lui parviennent. Et à part la partie éclairage dont je me suis chargé, comme lui, je ne m'occupe pas du contenu.

Entretien réalisé par Gilles Amalvi



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbāi, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsí, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Fünf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre

Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre

L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre

Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

impromptu XL

19 décembre

Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

Iqaluit / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

Des Trous dans la tête!

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps

Centre Pompidou

9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009